

Mon chéri, Marcel,

Je suis allée me baigner à la plage de Coney, cette après-midi, avec tous les bébés, les chiens, les grosses mères suantes, les gosses; le petit bateau était plein à craquer. Nous nous sommes tous un peu rafraîchis, puis, de retour, je crois bien que nous avons tous eu un peu plus chaud que si nous étions bien tranquillement restés chacun chez nous. Je suis désolée de penser que tu dois rester en ville par cette chaleur.

J'ai écrit au bonhomme Strange. D'ailleurs, j'ai écrit plusieurs lettres en ces deux jours. En ai reçu deux, réadressées de la Painchaudière. C'est toi, n'est-ce pas, mon chéri, qui es allé les chercher? Autrement, elles ne me seraient pas arrivées si vite. Je te remercie. Tu me combles de tant de façons que j'en reste, tu sais, toute surprise et très émue. L'une de ces lettres venait de Maximilian Becker, mon agent littéraire à New-York. Il m'annonce la vente des droits danois. Apparemment, ce sont les pays scandinaves qui mordent les premiers. Il faudra aller voir ces gens intelligents et si bien disposés à mon endroit, ne penses-tu pas? Je me suis fait embobiner par la Dédette, mais, au fond, avec joie, car faire plaisir aux soeurs, c'est comme faire plaisir aux enfants: c'est si facile, et la récompense est si grande. D'abord que je raconte mon histoire comme il faut! Demain Adèle et Clémence arriveront à Kenora pour y passer deux jours. Dédette, comme tu peux le penser, a conçu une belle promenade dont, bien entendu, je défraierais le coût. Ce qu'il y a de plus navrant, c'est qu'elle m'a chipé mon idée qui était justement de louer un bateau et d'emmener tout le monde en pique-nique. Le projet a vite grandi, soutenu par l'imagination de Dédette. Tout le couvent est de la fête; la petite mission de Keewatin aussi. Dieu sait quelles autres gens notre Dédette va s'aviser de cueillir en route! De toute façon, je crois qu'à l'heure actuelle, une quinzaine de soeurs font leurs préparatifs. Tu croirais que je vais les emmener au Labrador, tant elles sont surexcitées. Je te raconterai demain soir l'aventure qui promet d'être peu banale.

J'ai toujours bien hâte de recevoir un mot de toi. Deux jours sans nouvelles, c'est long tu sais! Je t'écris sur mes genoux: c'est pour cela que les lignes dévalent en pente. Je suis près de la fenêtre, d'où il vient un tout petit peu de vent — chaud d'ailleurs. Et j'ai rempli le bain d'eau froide avec l'impression que cela rafraîchirait peut-être la chambre.

La plage est ravissante à Coney, mais je ne l'aime pas; je m'y suis ennuyée de toi plus qu'ailleurs. As-tu fait apparition hier, au banquet de la Révolution et de la prise de la Bastille? Raconte-moi qui tu y as vu et les choses fines que tu as pu dire. Adigard y était sans doute avec sa Colombienne. Comment est-elle?

Et toi, Marcel chéri? Pas trop fatigué j'espère. Profite de ton séjour à l'hôpital pour te reposer et... penser à moi.

Parce que je t'aime bien.

Gabrielle